

LIBAN

Gravité étrange d'un Liban sanglant exang
Fané déraciné épuisé blessé
Grandeur désolée d'une terre abusée
Pourpoint carmin d'un enfer de poussière
Pourpoint carmin de la terre
Forêts de cèdres englouties par la mer
La mer de fer et de poussière
Terre d'ambre mélangée à la cendre
Montagne blanche « inspirée » de fumée enneigée
Blond cendré des rues défoncées
Cernes rouges d'un ciel sans lune
Pays hors de lui-même en-deçà de la vie
Foyer d'images violentées d'une ville renversée
Charnier sur cette terre figée de maux stigmatisés
D'une demi humanité à jamais bafouée
Et leur sort en orbite autour de la mort
Pourpoint carmin d'un enfer de poussière
Déviation de la destinée de ces corps mutilés déchiquetés
Paleur glauque de la terreur enfouie dans les cœurs
Fumée embrasée de la flamme des canons
Feu halluciné de cendre et de sanglots

Trajectoires inversées des mots à découvert
Qui s'accrochent aux lueurs voilées d'un espoir médiatisé
Vie rivée à des joies à peine formulées
Pourpoint carmin d'un enfer de poussière
Obstination de l'imprégnation des nuits
Sur les âmes attachées à cette terre sacralisée
Cheminement solitaire du peuple qui lutte pour sa terre
Ne pas être un homme sans trace et sans mémoire
Rejeté sur l'autre versant du monde
Sans autre argument que la fuite en avant
Pour mieux cerner les ressemblances
Qui les rapprochent du néant
Avec cet œil du dedans obsédant dérangeant
Troublante mouvance de la force brutale
D'un passé inoubliable impérissable perdurable
A pleurer la misère du désert d'un Hier
Le fin fond d'un enfer de larmes et de poussière
Soubassement de la ligne de chance
Réminiscence du non sens de l'absence